



N°7
25/06/2025



Animateur filière

Clarisse BANNERY
ACPEL
clarisse.bannery@acpel.fr

Animateurs délégués

Poireau : Sylvie SICAIRE CA 16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :

Benoit VOELTZEL - CA17
benoit.voeltzel@cmds.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage
Edition Nord NA
N°X du JJ/MM/AA »



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

■ Météo

- Les températures ont été supérieures aux normales de saison. Les cumuls pluviométriques ont été nuls la semaine passée.

■ Tomate en sol, sous abris

- *Tuta absoluta* : les captures sont faibles hormis pour un site dans la Vienne qui a piégé 180 individus.
- Noctuelles : aucun papillon n'a récemment été piégé que ce soit pour *C. chalcites* ou les 4 autres espèces ciblées.
- Pucerons : la pression reste encore élevée malgré la présence des auxiliaires.

■ Carotte et céleri-rave

- Mouche de la carotte : aucune capture n'a été réalisée, que ce soit en culture de carotte ou de céleri-rave.

■ Alliacées

- Thrips : des thrips ont été observés sur oignons.
- Teigne : aucune capture n'a été signalée sur les sites ayant réalisé des observations.
- Mouche mineuse : le réseau est en cours de mise en place.

■ Sur différents autres légumes

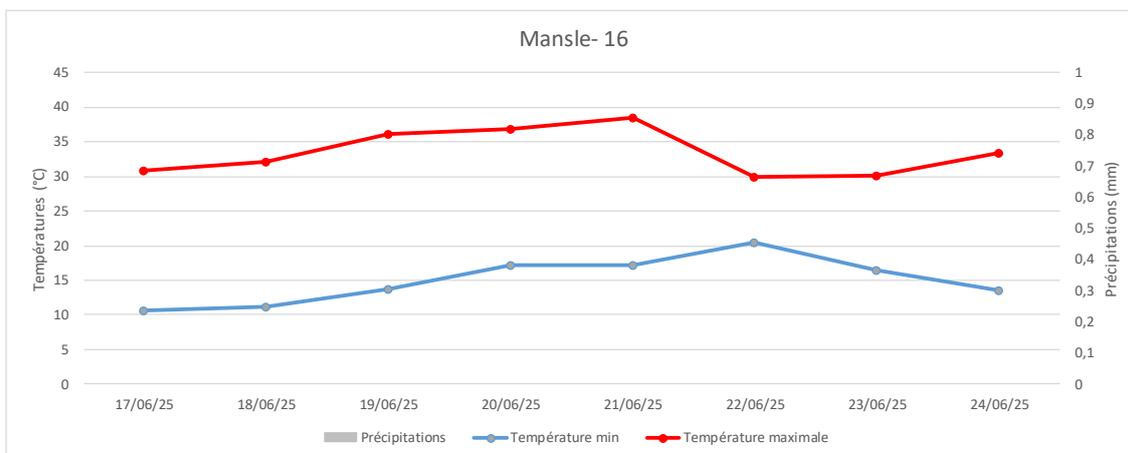
- Pucerons : des individus sont observés sur de nombreuses cultures : cucurbitacées, aubergines, poivrons. La régulation par les auxiliaires est insuffisante.
- Oïdium : des symptômes sont toujours observés sur courgettes et concombres.
- Doryphores : des doryphores sont toujours observés sur pomme de terre et aubergines.
- Altises : la pression est élevée sur choux, navets et radis.
- Thrips : des thrips ont été observés sur haricots, poivrons et concombres.
- Acariens : la pression est élevée sur fraises, aubergines et concombres.

Notes nationales et informations

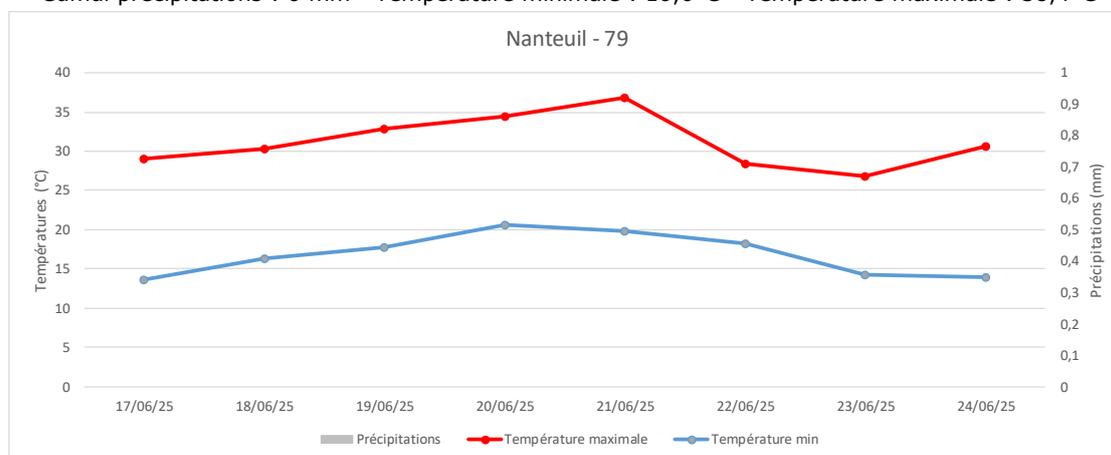
- La « **dernière mise à jour** » de la liste biocontrôle.
- Lien vers les [notes nationales biodiversité](#)

Situation générale maraîchage

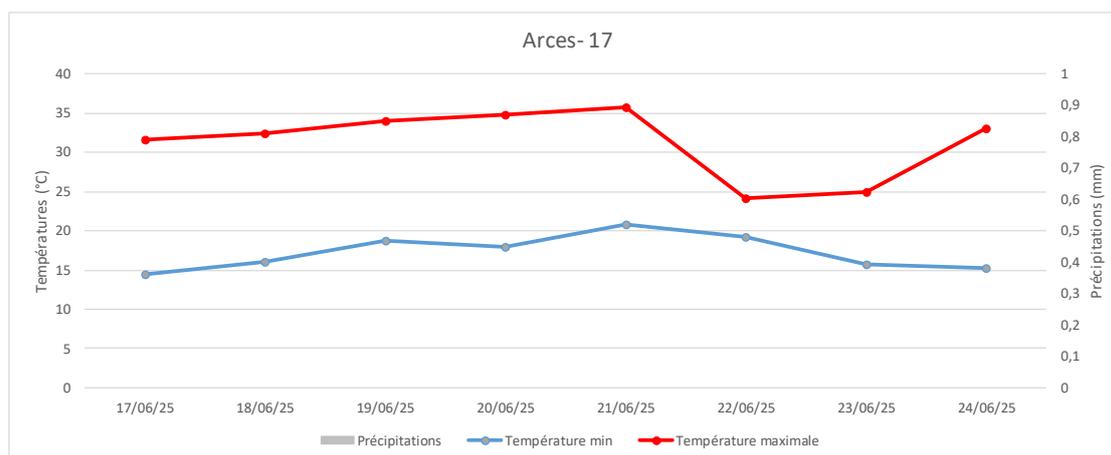
- **Les conditions climatiques de ces derniers jours** (source : Weenat)



Cumul précipitations : 0 mm - Température minimale : 10,6°C - Température maximale : 38,4°C



Cumul précipitations : 0 mm - Température minimale : 13,6°C - Température maximale : 36,8°C



Cumul précipitations : 0 mm - Température minimale : 14,4°C - Température maximale : 35,8°C

En reprenant les données sur les secteurs comparés Poitou et Charentes, en résumé :

- Les températures ont été élevées la semaine dernière, dépassant les 30°C et atteignant un pic de 38,4°C à Mansle. Les températures sont redescendues autour des 25°C ces derniers jours mais les prévisions annoncent une hausse qui devrait à nouveau dépasser les 30°C en fin de semaine. Quelques épisodes de pluie sont à prévoir au cours des prochains jours.

Tomate en sol, sous abris froids

• Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)

La situation au niveau du réseau :

Les retours de piégeage de la Tuta de la semaine dernière sont les suivants :

- Charente : 2 sites n'ont piégé aucun individu.
- Charente-Maritime : 3 sites n'ont piégé aucun individu.
- Deux-Sèvres : un site indique n'avoir piégé aucun individu mais relève toutefois quelques mines sur feuilles.
- Vienne : le site pour lequel 134 Tuta avaient été comptabilisées lors du dernier bulletin a capturé 180 individus la semaine dernière. Un autre site indique n'avoir piégé aucun individu.

Malgré le nombre important de captures sur un site, aucun dégât n'a à présent été observé sur feuilles et fruits.

La mise en place de la confusion sexuelle (biocontrôle), bien qu'efficace n'empêche pas des accouplements à l'extérieur des zones d'influence de la confusion sexuelle et donc des pontes dans certains abris froids pourtant « protégés ».

Évaluation du risque : malgré l'absence de dégâts, le risque reste bien présent au vu du nombre de captures sur un site. Au niveau des autres sites, le risque est moins élevé, mais il est nécessaire d'être vigilant.

Mesures prophylactiques :

- Effectuer des rotations avec des cultures non hôtes de *Tuta absoluta* (ex : salade).
- Réaliser des interventions pendant l'inter-culture (ex : solarisation).
- Bien préparer le sol afin de réduire le nombre de chrysalides restées dans le sol.
- Eliminer les plantes hôtes dans la serre et aux abords (ex : morelle noire, datura, repousses de tomate).
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Contrôler les plants dès la réception et le repiquage des plants sains.
- Suivre et entretenir des pièges de détection à phéromones.
- Eliminer régulièrement et détruire les déchets végétaux et les fruits infestés en évitant de les stocker à proximité des abris.

B

Des méthodes alternatives et des produits de biocontrôle existent :

- Piégeage massif.
- Différents auxiliaires : ***Macrolophus pygmaeus*** (punaise de la famille des miridae), ***Amblyseius swirskii*** (acariens prédateurs), ***Trichogramma achaeae*** (micro-hyménoptère).
- Confusion sexuelle (autorisée depuis juillet 2018) : diffusion de phéromones dans la serre afin d'empêcher l'accouplement.
- Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

A

FOCUS Auxiliaires

Macrolophus pygmaeus

Macrolophus pygmaeus est une espèce d'insecte hémiptère de la famille des Miridae. C'est un insecte prédateur clé pour le contrôle de la Tuta. C'est une punaise effilée vert claire de 2 à 4 mm de long qui a des yeux rouges et des antennes avec les segments basaux noirs.

Cycle biologique

Cette punaise se développe lentement. Il faut au moins 10 jours pour que les œufs éclosent et au moins 19 jours avant que l'adulte émerge. La période de ponte ainsi que la durée de vie des femelles sont fortement influencés par la température.

Rôle(s) d'auxiliaire

Cette punaise adulte se nourrit de larves d'œufs et larves de Tuta. La confusion est possible avec *Nesidiocoris tenuis*, une punaise ravageur en France. La gestion du ravageur peut alors devenir compliquée, étant donné l'impact négatif de *N. tenuis* sur *M. pygmaeus*.

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAE dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/19950/Biocontrol-Macrolophus-pygmaeus>



Note filière : Ne pas confondre le piégeage avec des phéromones « attractives » dont le positionnement doit être extérieur au tunnel (objectif de suivi temporel) et les dispositifs de « confusion sexuelle » (qui empêche la reproduction) qui se positionnent exclusivement sous abris (AMM en ce sens).

• Noctuelles

La situation au niveau du réseau

Le nombre de captures des différents papillons ciblés est en baisse depuis le dernier bulletin paru. Au niveau du réseau, les piégeages réalisés la semaine dernière sont les suivants :

- *Chrysodeixis chalcites* : aucun papillon n'a été capturé sur les sites ayant réalisé des relevés.

En dehors du réseau, un site en Charente-Maritime indique n'avoir piégé aucun individu des 5 espèces ciblées.

Évaluation du risque : le risque a diminué mais il est nécessaire d'être vigilant.

Mesures prophylactiques :

- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Suivre et entretenir des pièges de détection à phéromone.

• Pucerons (diverses espèces)

La pression reste forte sous abris. La régulation des auxiliaires reste insuffisante.

Évaluation du risque : la pression est très élevée. Malgré la présence de nombreux auxiliaires, la régulation n'est pas suffisante.

B

Des produits de biocontrôle existent :

Des auxiliaires prédateurs ou parasitoïdes existent, tels que les guêpes parasitoïdes du genre **Aphidius** ou **Aphidoletes**, les nevroptères (**chrysopes** et **hémérobès**), les syrphes (**Episyrphus balteatus**), de nombreuses larves de coléoptères (**Scymnus**, **coccinelles**) ou bien encore des champignons entomopathogènes (**Lecanicillium muscarium**).

Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

A

FOCUS Auxiliaires

Coccinelles

Insectes appartenant à l'ordre des coléoptères. Elles sont reconnaissables facilement à leurs taches colorées, dans la majorité des cas, lorsqu'elles sont adultes. La famille des Coccinellidae est composée d'environ 6000 espèces, la plus connue en France étant rouge à 7 points (*Coccinella septempunctata*). Chaque espèce a son type d'habitat bien précis.

Cycle biologique

Le stade larvaire dure entre 12 jours et un mois. Elles se transforment ensuite en nymphes pendant une moyenne de 8 jours avant d'atteindre le stade adulte. Leur durée de vie est d'environ 1 an.

A retenir : la larve et la forme adulte partagent généralement le même régime alimentaire ainsi que le même habitat.

Rôle(s) d'auxiliaire

Une majorité des coccinelles est prédatrice de pucerons. La larve comme la forme adulte s'en nourrissent directement sur les plantes attaquées. D'autres consomment des cochenilles (*Rodolia cardinalis*), des acariens (*Stethorus pusillus*) ou encore des mycéliums de champignons (*Psyllobora vigintiduopunctata* utilisable contre l'oïdium par exemple).

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAe dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20853/Biocontrol-Coccinelles>



Carotte et céleri-rave

• Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

La situation au niveau du réseau

Les récents retours n'indiquent pas de captures en culture de carotte. En culture de céleri-rave dans la vallée de l'Arnoult, le relevé effectué la semaine dernière n'indique pas de piégeage de mouche de la carotte.

Le relevé réalisé plus tard cette semaine permettra de déterminer si le vol a commencé.

Évaluation du risque : le vol n'a pas débuté, l'évolution est à surveiller dans les semaines à venir.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.

Alliacées

• Thrips

Les thrips sont très présents sur oignons.



Rappels des dégâts causés sur poireau (Crédit photo : Sylvie SICAIRES - CA 16)

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Désinfecter le substrat réutilisé ou le sol.
- Produire les plants dans une pépinière insect-proof.
- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et durant leur introduction dans la culture.
- Installer des toiles insect-proof aux ouvertures des abris.
- Installer des panneaux bleus englués pour détecter l'arrivée des premiers ravageurs.
- Détruire les débris végétaux infestés et les résidus de culture.

• Teigne (*Acrolepiopsis assectella*)

La surveillance de cet insecte par capture (capsule de phéromone spécifique sur plaque engluée) est essentielle car les dégâts potentiels sont importants, notamment en maraîchage AB.

Le réseau de surveillance commence à se mettre en place. A l'heure actuelle, dans le réseau de piégeage, aucune teigne n'a été observée.



Piège delta et capsule ciblant la teigne (Crédit photo : ACPEL)

- **Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)**

Pour cette production, en raison des dégâts potentiels, ce parasite est suivi avec la mise en place d'un réseau de suivi sur ciboulettes. Les piqûres de nutrition observées sont spécifiques et donnent une indication sur la période d'activité de l'adulte avant la ponte. Le réseau de piégeage est actuellement en cours de mise en place.



Rappels de piqûres de nutrition sur poireaux et ciboulettes (Crédits photos : ACPEL)

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Poser des filets au niveau des pépinières.
- Contrôler les plants dès la réception.

Sur différents autres légumes

- **Pucerons (diverses espèces)**

La pression reste forte sous abris et concerne de nombreuses cultures : cucurbitacées (courgettes, concombres), aubergines, poivrons.

Les auxiliaires sont bien présents (coccinelles, syrphes, macrolophus) mais la régulation reste insuffisante. Dans certains cas, la non-maîtrise des populations de pucerons a pu entraîner des pertes complètes des cultures.

Des téléphores fauve ont été également observés en grande quantité sur plusieurs sites. Le téléphore fauve est un coléoptère polyphage orange qui consomme des pucerons.



Différents auxiliaires observés et téléphore fauve (Crédits photos : Benoît VOELTZEL – CA 17 et DRAAF PACA)



FOCUS Auxiliaires

Coccinelles

Insectes appartenant à l'ordre des coléoptères. Elles sont reconnaissables facilement à leurs taches colorées, dans la majorité des cas, lorsqu'elles sont adultes. La famille des Coccinellidae est composée d'environ 6000 espèces, la plus connue en France étant rouge à 7 points (*Coccinella septempunctata*). Chaque espèce a son type d'habitat bien précis.

Cycle biologique

Le stade larvaire dure entre 12 jours et un mois. Elles se transforment ensuite en nymphes pendant une moyenne de 8 jours avant d'atteindre le stade adulte. Leur durée de vie est d'environ 1 an.

A retenir : la larve et la forme adulte partagent généralement le même régime alimentaire ainsi que le même habitat.

Rôle(s) d'auxiliaire

Une majorité des coccinelles est prédatrice de pucerons. La larve comme la forme adulte s'en nourrissent directement sur les plantes attaquées. D'autres consomment des cochenilles (*Rodolia cardinalis*), des acariens (*Stethorus pusillus*) ou encore des mycéliums de champignons (*Psyllobora vigintiduopunctata* utilisable contre l'oïdium par exemple).

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAe dédiée : <https://ephytia.inra.fr/C/20853/Biocontrol-Coccinelles>



Évaluation du risque : la pression est très élevée. Malgré la présence de nombreux auxiliaires, la régulation n'est pas suffisante.



Des produits de biocontrôle existent :

Des auxiliaires prédateurs ou parasitoïdes existent, tels que les guêpes parasitoïdes du genre **Aphidius** ou **Aphidoletes**, les nevroptères (**chrysopes** et **hémérobés**), les syrphes (**Episyrphus balteatus**), de nombreuses larves de coléoptères (**Scymnus**, **coccinelles**) ou bien encore des champignons entomopathogènes (**Lecanicillium muscarium**).

Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

• Oïdium

Des symptômes sont toujours signalés sur courgettes et concombres.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Enlever les vieilles feuilles et les feuilles fortement oïdiées afin d'éviter la dispersion des spores. Cela permet aussi de favoriser l'aération et l'ensoleillement des parties basses des plantes.
- Favoriser l'aération des abris afin de limiter le maintien d'une hygrométrie forte.
- Eliminer les adventices à proximité des cultures et éviter la présence d'amas de déchets.

• Doryphores

Les retours de suivis techniques indiquent encore la présence de doryphores sur aubergines sous abris et pomme de terre en plein champ.

Des téléphores fauve ont été également observés en grande quantité sur plusieurs sites. Le téléphore fauve est un coléoptère orange qui affectionne particulièrement le doryphore en consommant les larves.



Téléphore fauve (Crédit photo : DRAAF PACA)

Mesures prophylactiques :

- Réaliser des rotations entre solanacées et céréales pour casser les migrations de l'insecte.
- Détruire les repousses de pomme de terre en sortie d'hiver, ainsi que les solanacées adventives (morelle noire, Datura).
- Eviter de travailler le sol au moment où les larves cherchent à pénétrer dans ce dernier (été).
- Plus d'information [ICI](#) (Ephytia).



Des produits de biocontrôle existent :

Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

• Altises

Des altises ont été signalées sur choux, navets et radis. La pression est actuellement élevée.



Altises observées sur choux (Crédit photo : Benoît VOELTZEL – CA 17)

Évaluation du risque : le risque est présent pour de nombreuses cultures.

Mesures alternatives et prophylactiques :

Même si elle est fastidieuse et coûteuse, la pose de filets anti-insectes est une stratégie « relativement » efficace. Cela n'empêche pas totalement le ravageur « de piquer » à travers les mailles, mais les « cœurs » sont souvent épargnés.

• Thrips

La présence de thrips a été signalée sur de nombreuses cultures : haricots, poivrons, concombres.

Évaluation du risque : le risque augmente avec les conditions chaudes et sèches.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Désinfecter le substrat réutilisé ou le sol.
- Produire les plants dans une pépinière insect-proof.
- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et durant leur introduction dans la culture.
- Installer des toiles insect-proof aux ouvertures des abris.
- Installer des panneaux bleus englués pour détecter l'arrivée des premiers ravageurs.
- Détruire les débris végétaux infestés et les résidus de culture.

• **Acariens**

La pression exercée par les acariens est élevée sur fraises, aubergines et concombres. De nombreux individus sont observés. Les conditions météorologiques (chaud et sec) ont été et restent favorables au ravageur.



Acariens sur fraises (Crédit photo : Benoît VOELTZEL – CA 17)

Évaluation du risque : avec les températures et la sécheresse, le risque est élevé. Il convient de réguler les populations dès l'apparition des premiers foyers.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Désherber la culture et ses abords.
- Désinfecter le matériel.
- Contrôler la qualité des plants avant plantation.
- Favoriser les prédateurs.
- Pratiquer le bassinage pour augmenter l'hygrométrie et perturber les conditions de vie du bioagresseur.



Des produits de biocontrôle existent :

Les punaises de la famille des miridae telles que *Macrolophus pygmaeus* et *Dicyphus errans* ; Des acariens prédateurs phytoséiides tels que *Amblyseius californicus*, *Phytoseiulus persimilis* ou *Amblyseius swirskii* ; les coccinellidés du genre *Stethorus* ou *Scymnus* ; Les larves de cécidomyies du genre *Feltiella*. Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement : **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations).**

Notes nationales et informations

- Liste des produits de biocontrôle actualisée : « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) »
- Notes nationales Biodiversité : [ICI](#).



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

CDA 16, CIA 17-79, CDA 86, producteurs en AB (Bio Nouvelle-Aquitaine) et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".